

Caen

L'alternance, ça branche aussi les ingénieurs

OUEST-FRANCE.FR | samedi 17 février 2018

465 mots



Professeurs, élèves et représentants de la direction de l'Ensicaen étaient au salon de l'apprentissage samedi à Caen. - Crédit Jean-Philippe Gautier.

L'Ensicaen a participé, samedi, au Salon de l'apprentissage et de l'alternance au centre de congrès, à Caen. L'école d'ingénieur propose une nouvelle formation en alternance, dans le domaine de l'électronique communicante.

Une nouvelle formation par alternance

Le nom de la formation est un peu compliqué : « Électronique communicante et systèmes embarqués ». Mais son champ d'application est vaste. « Il s'agit de recueillir, grâce à des capteurs, des informations dans un environnement donné et de les analyser », résume Olivier Géhan, enseignant en électronique à l'Ensicaen. L'automobile, l'aéronautique, l'aérospatiale ou encore les télécommunications sont les principaux pourvoyeurs d'emplois.

Mais d'autres utilisateurs commencent à s'y intéresser de près. « C'est le cas de la SNCF, de la RATP ou de sociétés d'autoroute. Grâce à certains systèmes, il est possible de détecter avec précision les mouvements de foule et les habitudes de passages du public dans certains lieux et de les aménager en conséquence ». L'électronique communicante peut également s'appliquer dans notre quotidien, par le biais de la domotique (technique qui permet de contrôler, d'automatiser et de programmer l'habitat).

L'alternance : les ingénieurs aussi

Apprentissage et alternance : deux notions qui, il y a quelques années encore, s'appliquaient principalement aux élèves de CAP ou de bac pro. Aujourd'hui, elles concernent quasiment tous les étudiants. Même les ingénieurs.

Pierre, étudiant en alternance en matériaux-mécanique, ne regrette pas son choix. Lorsqu'il n'est pas à l'école, il travaille pour une PME de Domfront, Moteurs JM. « C'est très valorisant et cela vient concrétiser ce qu'on apprend en cours. » Autre avantage : « Nous sommes rémunérés, ce qui permet d'être financièrement autonomes. » Le salaire octroyé à l'étudiant en alternance varie au cours des trois années de scolarité, de 53 % à 78 % du smic. Et les frais de formation sont pris en charge par l'entreprise d'accueil.

Enfin, la formation par alternance impose un stage de trois mois à l'étranger. « Au final, résume Pierre, on sort avec un diplôme, de l'expérience et un CV déjà bien rempli. » Autant dire que ces jeunes ne restent pas longtemps sur le marché du travail.

L'informatique : un secteur qui recrute

Wilfried Aubry, enseignant en informatique, et Sandy Clairel, responsable de la communication à l'Ensicaen, insistent sur la forte demande en ingénieurs informaticiens, réclamés par les entreprises partenaires. « Nous manquons de candidats en apprentissage », déplore Wilfried Aubry. Pourtant, notre enseignement forme des experts dans les domaines de l'informatique, de la monétique et de la sécurité des systèmes. Les entreprises se bousculent pour les recruter. »

Quelques chiffres

L'Ensicaen recense 700 élèves ingénieurs, dont 140 en alternance, dans quatre secteurs de l'électronique, la physique, la chimie, l'informatique, les matériaux et la mécanique. 220 diplômes sont délivrés chaque année. L'équipe éducative est composée de 51 enseignants-chercheurs et 18 enseignants.

Site internet : www.ensicaen.fr